

## Chronique à propos de la lignée de l'honorable Lucien Bouchard<sup>1</sup>

Par : Gervais Deschênes, Ph. D. (2034)

« Il n'y a pas d'amis ou d'ennemis permanents,  
mais que des intérêts permanents ». — Henry John Temple (1784-1865)

Peu de personnes, surtout de la génération des baby-boomers et de la génération X au Canada et au Québec, méconnaissent la prodigieuse carrière professionnelle de l'honorable Lucien Bouchard (1938-) avec son parcours politique au gré des vents contraires diraient certains spécialistes des affaires publiques<sup>2</sup>. Étant avocat de formation et négociateur hors pair, il fut en effet secrétaire d'État et ensuite ministre canadien de l'Environnement avec le gouvernement progressiste-conservateur (1988-1990). Il claque alors la porte de ce parti politique au pouvoir en provoquant la rancœur chez son ami de l'époque l'ex-premier ministre du Canada le très honorable Brian Mulroney (1939-). Puis, avec un détour des plus étonnantes, Lucien Bouchard fonde le Bloc Québécois (1993-1996) et devient ensuite chef de l'opposition officielle comme figure de proue du nationalisme québécois de type souverainiste. Encore plus étonnant, il devient chef du Parti Québécois et premier ministre du Québec (1996-2001) en défendant ardemment la notion de « conditions gagnantes » pour un prochain référendum à ceux qui voulaient bien l'entendre ou le croire. Toutefois, cet événement manqué des Québécois.es est maintenant une affaire du passé en raison de la disparité du mouvement séparatiste qui ne mène à toutes fins utiles nulle part.



Lucien Bouchard ne pouvait décidément réaliser l'impossible devant une population si divisée au sujet d'un Québec ne faisant plus partie du Canada. Il s'agit avant tout de souligner que les francophones et les anglophones de cette province canadienne ont des liens de parenté indéniables entre eux. Cette prise de conscience de cette réalité généalogique est concevable lorsque des spécialistes dans ce domaine prennent le temps nécessaire d'examiner plus adéquatement les diverses ramifications ancestrales qui fondent le Québec et permet par la même occasion de mieux expliquer avec discernement la mosaïque canadienne. Afin de mieux comprendre de quoi il en découle, la présente chronique propose d'explorer la lignée de Lucien Bouchard et de sa contribution plus que notable en termes de valeurs à transmettre aux générations descendantes.

Il est loisible de mentionner que le parcours politique de Lucien Bouchard fut déterminé à travers la confusion et l'incompréhension des valeurs causée par la dureté de l'existence pendant cette période d'incertitude de la fin des années 1980, de la décennie 1990 et du début de l'an 2000. C'est ainsi qu'au fil des faits sociohistoriques marquants au Québec, les citoyen.ne.s en sont venus à ne plus savoir sur quelles valeurs les politicien.ne.s prennent appui dans la façon de gouverner ou comment ils témoignent sans ambiguïté et soubresaut d'humeur leurs couleurs religieuses et spirituelles dans la belle province ayant comme devise *Je me souviens*. Il est opportun de signaler plus spécifiquement que les ancêtres québécois.es s'identifiaient volontairement sans trop se poser de questions à la foi chrétienne<sup>3</sup> malgré les dissensions qui pouvaient parfois subvenir lorsque celle-ci n'était pas suffisamment ancrée en la personne du Christ Jésus. Le journaliste et chroniqueur Michel Vastel raconte avec une fidélité et une probité intellectuelle exemplaire des réflexions qui donnent à penser au sujet des comportements dissonants des politicien.ne.s. La pensée de cet homme de média écrit a toujours de fortes incidences dans la compréhension des faits

<sup>1</sup> L'auteur est relié à Lucien Bouchard au plan généalogique avec un ancêtre commun qui remonte à la troisième génération soit Charles Miville-Deschénes dit le cadet (1677-1758). Celui-ci s'est marié à Marthe Vallée (1683-1748) le 28 août 1702 à Rivière-Ouelle dans le comté de Kamouraska.

<sup>2</sup> Prenons la liberté personnelle et légitime en posant cette question cruciale : est-ce que les politicien.ne.s de cette génération étaient imbus d'eux-mêmes, animés par une mégalo manie galopante ainsi que par une ambition narcissique démesurée pour la prise effrénée du pouvoir politique terrestre, ou tout simplement mues par une force bienfaisante irrésistible afin de défendre les intérêts nobles des plus petits, expérimentant une vulnérabilité physique et/ou psychique ?

<sup>3</sup> On fait ici référence à *la foi du charbonnier*.

socio religieux développant le sens de la vie et influant sur l'histoire sociale autant au Québec qu'au Canada :

Nos dirigeants canadiens sont tous chrétiens, et même catholiques pour la plupart. Cela ne devrait pas être sans signification. L'actuel premier ministre du Canada est catholique [le très honorable Jean Chrétien (1934-)]. Il va à la messe tous les dimanches à la cathédrale d'Ottawa comme le faisaient ses prédécesseurs. Le premier ministre du Québec est catholique pratiquant [l'honorable Lucien Bouchard (1938-)], et une bonne moitié de son conseil des ministres l'est également. Or, comment ces hommes et ces femmes politiques se comportent-ils ? Comment témoignent-ils de leur foi ? Ils ne parlent jamais des valeurs sur lesquelles ils fondent leur façon de gouverner. J'y vois là une certaine hypocrisie. Pour reprendre une expression de Fernand Dumont, ce n'est pas une foi très partagée<sup>4</sup>.

Peu de personnes savent également que Lucien Bouchard provient d'une lignée incomparable par son affiliation avec *la fille du roi*, Catherine de Baillon (1645-1688)<sup>5</sup>. Né le 22 décembre 1938 à Saint-Cœur-de-Marie, Lucien Bouchard est le fils d'Alice Simard (1911-2007) et de Philippe Bouchard (1905-1975). Le tableau 1 (page 22) donne des informations sur la lignée de Lucien Bouchard remontant jusqu'au couple Catherine de Baillon — Jacques Miville-Deschênes (1639-1688) fils de Pierre Miville dit le Suisse (~1602-1669)<sup>6</sup>.

Mentionnons que Catherine de Baillon est une lointaine descendante de la haute noblesse par sa grand-mère paternelle, Renée de Maillard (1560-1630)<sup>7</sup>. D'après Jetté, DuLong, Gagné et Moreau (1997/1999)<sup>8</sup> et rapporté également par Ouimet et Mauger (2001)<sup>9</sup>, cette fille à marier tire son origine d'une lignée comptant plusieurs personnages fabuleux pour n'en nommer les plus significatifs : saint Arnould de Metz (~582-640) et son épouse sainte Doda de Schelde (~565-~634), Charles Martel (688-741), Charlemagne (742-814), saint Vladimir 1<sup>er</sup> (~956-1015), Guillaume le Conquérant (1027-1087), Anne de Russie (~1034-~1076), Louis VII le Jeune (~1120-1180), Theodore I Lascaris (~1174-1222), Marie de France (1154-1189), Theodore II Doukas Laskaris (1222-1258), Guy I Le Bouteiller, père (1403-1438) et Guy II Le Bouteiller, fils (~1430-date inconnue). L'un des traits de caractère de cette postérité monarchique et de la petite noblesse est la manifestation d'extrêmes colères de certains de ces personnages fabuleux notamment lors de stress incontrôlable ou d'événements guerriers<sup>10</sup>. Des historiens médiévistes<sup>11</sup> ont même rapporté des débordements d'actes de cruautés lors de certains combats dans le cadre des guerres de conquête menées particulièrement par Charles Martel,

<sup>7</sup> Renée de Maillard est la mère de sieur Alphonse de Baillon de la Mascotte (avant 1598-~1648) qui laissa orpheline Catherine de Baillon à l'âge de 3 ans. Les de Baillon sont à l'origine des hommes de combat reconnus pour la plupart comme des chevaliers depuis la guerre de Cent Ans (1337-1453) – qui dura en fait 115 ans -. L'ancêtre mythique se nomme Pierre de Baillon (1330-1356) décédé à la bataille de Poitiers le 19 septembre 1356 à l'âge de 26 ans. Il est enterré au couvent des Jacobins de cette même communauté.

<sup>8</sup> René Jetté, John P. DuLong, Roland-Yves Gagné et Gail F. Moreau (1997). *De Catherine de Baillon à Charlemagne*. Mémoire de la Société généalogique canadienne-française, 48(213), 190-216/René Jetté, John P. DuLong, Roland-Yves Gagné et Gail F. Moreau (1999). *From Catherine Baillon to Charlemagne*. American-Canadian Genealogist, Issue #82, 25(4), 170-200.

<sup>9</sup> Raymond Ouimet et Nicole Mauger (2001). *Catherine de Baillon : Enquête sur une fille du roi*. Québec : Septentrion.

<sup>10</sup> Gervais Deschênes (2018/2019). Note de recherche à propos de quelques personnages fabuleux à partir de l'ascendance de Catherine de Baillon (2 parties)/Research Paper of Catherine de Baillon (2 parts). *Le Fribourgeois*, 27(1)/27(2), 16-19 ; 20-24/18-23 ; 24-29.

<sup>11</sup> (1) Robert Folz (1985). Charlemagne. *Encyclopædia Universalis*, 4, 667-671.

(2) Jacques Boussard (1985). Guillaume le Conquérant. *Encyclopædia Universalis*, 8, 1196-1198.

**Tableau 1**

## Lignée Bouchard/Baillon

Lucien Bouchard <sup>1</sup> (1938-)	le 18 mai 2013 (lieu indéterminé)	Solange Dugas (1960-)
Philippe Bouchard (1905-1975)	le 29 mars 1937 St-Coeur-de-Marie, Delisle	Alice Simard (1911-2007)
Lydia Martel	le 5 février 1901 St-Jérôme, Matabetchouan	Joseph Bouchard
Claudia Hudon	le 6 février 1877 St-Jérôme, Matabetchouan	Théophile Martel
Octave Hudon/Beaulieu	le 16 juillet 1850 St-Louis, Kamouraska	Arthémise Labri
Marie Thècle Miville/Deschênes	le 3 novembre 1813 Ste-Anne-de-la-Pocatière	Jean-Baptiste Hudon/Beaulieu
Benoit Miville Deschênes	le 11 novembre 1782 Ste-Anne-de-la-Pocatière	Marie Josephe Pelletier
François Miville/Deschênes	le 21 février 1746 Ste-Anne-de-la-Pocatière	Marie Catherine Saucier
Charles Miville	le 28 août 1702 Notre-Dame-de-Liesse, Rivière-Ouelle, Kamouraska	Marthe Vallée
Catherine Baillon	le 12 novembre 1669 Notre-Dame-de-Québec (Québec)	Jacques Miville

<sup>1</sup> Premier mariage : Jocelyne Côté, le 15 octobre 1966 à l'église St-Raphaël, Jonquière.  
Second mariage : Audrey Best, le 17 février 1989, mariage civil célébré à Hull (Palais de justice).

Sources : Microfilm du registre Ancestry, microfilm du registre FamilySearch, BMS2000, Généalogie des Français d'Amérique du Nord de Denis Beauregard, déclaration de mariage, PRDH, Dictionnaire généalogique des familles canadiennes (collection Tanguay), wikipedia.org.

Recherches généalogiques : Diane Dufour, GFA  
Le 17 juillet 2021

N.B. : À noter que dame Lydia Martel est la mère d'Alice Simard – mère de Lucien Bouchard –.

Charlemagne et Guillaume le Conquérant<sup>12</sup>. Inspiré spirituellement par ses ancêtres célèbres ayant modelé les sociétés occidentales et des effets relativement bienfaisants de leur contact guerrier sur certaines sociétés du Proche-Orient<sup>13</sup>, Lucien Bouchard pouvait

<sup>12</sup> Les guerres qu'ont entreprises ces trois conquérants au balbutiement de l'Europe et du Proche-Orient étaient motivées par une cause juste et commune. Les affrontements militaires ne pouvaient se dérouler sans éviter des violences excessives dépassant tout entendement. Ces trois meneurs d'hommes avaient pour mission divine d'imposer la paix sur des populations désorganisées et insoumises. Or, leurs ennemis respectifs utilisaient des méthodes tout aussi cruelles en commettant des actes contre nature ou en étant versés au despotisme suscité par des guerres sans fin. N'est-ce pas là d'ailleurs un trait de caractère des hommes de guerre sans foi ni loi ? Ainsi, trop souvent ces personnes parlent de paix, mais le mal est dans leur cœur, et par le fait même, elles ne font pas confiance à l'instauration d'une paix plus durable sous la gouvernance du Dieu unique, le Père des Nations.

<sup>13</sup> Il est approprié de spéculer que les Maures apportèrent avec eux, comme tribut de guerres, des femmes de l'Occident avec qui ils avaient des enfants. Elles étaient considérées comme des esclaves ou étaient assimilées à l'intérieur des Harems. Il existe une dynamique spirituelle à partir d'une descendance multiple

pour sa part faire de « saintes colères » lorsque les circonstances s'y prêtaient ou quand les événements politiques n'allait pas selon sa vision de la vie. Cela dit, à la suite du référendum du 30 octobre 1995 et devant l'enthousiasme de son affirmation nationale québécoise et francophone, un psychiatre torontois du nom de Vivian Morris Rakoff, décédé le 1<sup>er</sup> octobre 2020<sup>14</sup>, avait eu l'audace de jeter un pavé dans la mare lorsqu'il a posé un diagnostic psychiatrique sans consultation clinique sur la personne de l'ex-premier ministre du Québec. Ayant pourtant un point de vue humaniste de la médecine<sup>15</sup> et sans doute motivé par des relents de ressentiment ou peut-être de méchanceté émanant des adversaires politiques de Lucien Bouchard<sup>16</sup> à cette période sociohistorique, cet ex-fonctionnaire de la santé publique ontarienne et professeur en psychiatrie à l'Université de Toronto prétendait dans une étude psychiatrique que Lucien Bouchard avait une affection mentale. Il avait alors affirmé que ce Jeannois de naissance souffrait d'un « désordre caractériel esthétique »<sup>17</sup> afin de discréder à toutes fins utiles ces options politiques. Néanmoins, il est pertinent de constater que cet ex-politicien de grande envergure, de talent hautement remarquable et d'habileté oratoire exceptionnelle entretenait une force de caractère hors du commun envers la teneur de certains discours journalistiques mal intentionnés cherchant à ternir sa réputation. À titre d'exemple, son esprit fonceur a permis de dépasser son handicap physique pendant son existence terrestre à la suite de l'amputation de sa jambe gauche provoquée par la

d'origine occidentale dans certaines sociétés du Proche-Orient ainsi que des rapports étroits au plan généalogique. Cela reste une question à approfondir pour d'autres études généalogiques.

<sup>14</sup> Vivian Morris Rakoff.  
<https://www.psychiatry.utoronto.ca/news/remembering-dr-vivian-rakoff> (Site Internet consulté le 5 août 2021).

<sup>15</sup> Vivian Morris Rakoff – Southern African Legacy Project.  
<https://search.ontariojewisharchives.org/Permalink/oralhistoryesoralid-179> (Site Internet consulté le 5 août 2021).

<sup>16</sup> Il est important de préciser que ce diagnostic psychiatrique était une commande subventionnée par ses adversaires politiques (Hébert, 2006) et qui affecta ensuite dans une certaine mesure la santé globale de Lucien Bouchard.

<sup>17</sup> Voir l'article de Chantal Hébert (2006). Le Québec du PLC. *Le Devoir*.  
<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/106458/le-quebec-du-plc> (Site Internet consulté approx. le 23 juillet 2021).

maladie appelée myosite nécrosante, streptocoque de type A<sup>18</sup>. Avec le temps, les Québécois.es ont été témoins de sa grande sensibilité, du charisme, du courage politique et de la persévérence exemplaire qui sont des qualités de comportements probantes chez ce tribun du peuple qu'était Lucien Bouchard. En effet, sans égard à sa vulnérabilité et à ses maintes expériences douloureuses, l'autorité morale de ce gentilhomme a su cultiver et transmettre des valeurs positives provenant d'un réalisme optimiste à toute épreuve lorsqu'il déclare avec fermeté de *regarder les beautés de la vie*<sup>19</sup>. Il est donc devenu par la force des situations conflictuelles une source d'inspiration et un modèle sans équivoque pour ses semblables qui luttent devant les épreuves de la vie afin de dépasser des souffrances physiques, morales et spirituelles.

Lucien Bouchard a contracté trois mariages<sup>20</sup>. Il s'est marié en première noce avec dame Jocelyne Côté (1942-) le 15 octobre 1966 à l'église Saint-Raphaël de Jonquière. Par la suite, il a épousé civilement en deuxièmes noces, dame Audrey Best (1960-2011), le 17 février 1989 au palais de Justice de Hull. De cette union maritale, le couple a procréé deux fils : Alexandre (1988-) né à Grande-Synthe en France et Simon (1991-)<sup>21</sup> (lieu de naissance non disponible). Finalement, il a marié en troisièmes noces, dame Solange Dugas (1960-), le 18 mai 2013 (lieu du mariage : non disponible).

Lucien Bouchard a trois frères et deux sœurs : Roch, le cadet de la famille (1941-); les benjamins soit un frère jumeau du prénom de Claude (1942-) et une sœur

jumelle du prénom de Marie Anita Claudette (1942-); et l'avant-dernier de la famille est le réputé historien et sociologue Gérard Bouchard (1943-)<sup>22</sup>. Le dernier rejeton de la famille Bouchard-Simard dont le mariage a duré près de trente-huit ans est une sœur mort-née (1948).

Voilà brièvement exposée la lignée de Lucien Bouchard remontant à *la fille du roi*, Catherine de Baillon, et de ses ancêtres célèbres. Celle-ci est devenue une figure emblématique qui insuffle toujours aujourd'hui des valeurs familiales à sa descendance. Rappelons que cette femme intrépide avait traversé en 1669 l'océan Atlantique vers une terre inconnue en dépit des périls de la mer et de la maladie pour finalement arriver en Nouvelle-France en vue de préparer ses épousailles avec l'homme de son choix. Elle fut en mesure d'échapper simultanément aux lois misogynes de son pays parce qu'elle avait souffert d'une liaison amoureuse douteuse au plan social et non acceptable pour sa famille immédiate en ces temps d'autrefois. N'ayant aucun pouvoir réel pour s'en remettre de cette condition sociale pénible, elle a eu la possibilité de suivre le chemin aventureux de l'amour qui s'exprimait dans l'errance d'un pays à peupler dans les limites de la politique nataliste de l'intendant Jean Talon (1625-1694). En près de dix-neuf ans, le couple Catherine de Baillon — Jacques Miville-Deschénes eut sept enfants. Cette dame de cœur ne pouvait certes pas se douter un seul instant qu'elle deviendrait pour plusieurs générations la matriarche de plusieurs milliers sinon de quelques millions de Nord-Américains dont Lucien Bouchard a ses origines ancestrales. Cette affirmation,

<sup>18</sup> Cette terrible affection physique est surnommée *la bactérie mangeuse de chair* dans le langage courant.

<sup>19</sup> Sophie Durocher (2016). Frôler la mort pour mieux aimer la vie. *Journal de Montréal Psycho* : <<https://www.journaldemontreal.com/2016/11/19/froler-la-mort-pour-mieux-aimer-la-vie>> (site Internet consulté le 23 juillet 2021).

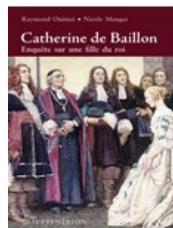
<sup>20</sup> Sources consultées : Microfilm du registre Ancestry, BMS2000, nosorigines.qc.ca.

<sup>21</sup> Sources consultées : <<https://www.lequipe.fr/Football/FootballFichejoueur26249.htm>> <<https://www.foot-national.com/data/5007-joueur-football-Bouchard-Alexandre.htm>> <<http://www.transfertmarkt.fr/alexandre-bouchard/profil/spieler/60516>>

<sup>22</sup> Ce Gérard Bouchard est celui-là même ayant coprésidé la Commission Bouchard-Taylor (2007-2008). Cette consultation publique s'est concentrée de façon méthodique à chercher, trouver et proposer par après des solutions pratiques devant les problématiques socioreligieuses au Québec, mais dont les impacts à l'égard de la structure des mentalités des personnes sont mitigés parce que cette libération de la parole n'a pas donné les résultats escomptés ni réussi à faire consensus parmi les Québécois.es. Ces problématiques socioreligieuses représentent ainsi des épiphénomènes tout à fait insolubles parce qu'elles concernent l'individualité sacrée des consciences. Cette réalité tout humaine pose des obstacles insurmontables à la libre circulation du religieux à travers les mouvements spirituels qui s'y rattache. Ceux-ci prennent cours actuellement en régénérant tout en régulant le tissu social un peu partout au Québec et au Canada.

sur le nombre des descendants, mérite d'être démontrée d'après les dires de M. Jean-Guy Deschênes, trésorier à l'Association « Les descendants de Pierre Miville ». D'autres études généalogiques seraient utiles.

Cette association a des armoiries. Les trois sections expliquent les origines de Pierre Miville dit le Suisse. La première section représente les fortifications de Fribourg, lieu de naissance de l'ancêtre. La grenade symbolise sa formation militaire. La seconde section souligne son passage en France avec les fleurs de lys et les bandes obliques du blason de Brouage. C'est à cet endroit, où sont nés ses enfants. La troisième section fixe sa famille dans la ville de Québec. Emprunté à partir du blason du seigneur Jean de Lauzon (1584–1666), l'image de l'ouroboros sur les armoiries des Descendants de Pierre Miville dit le Suisse représente le « serpent qui mange sa queue » est la symbolisation « du flux et du reflux de la vie. [...] de la totalisation des contraires, du rythme perpétuel des phases alternativement négatives et positives du devenir cosmique »<sup>23</sup>. En bref, l'ouroboros est le symbole de la vie éternelle accompagné par les feuilles et les glands de chêne signifiant le nom de « Deschênes ». Le motto de cette association est « S'unir pour construire »<sup>24</sup>.



Référence pour les trois images :  
<https://www.google.ca/>.

#### Remerciements

L'auteur remercie madame Diane Dufour, GFA, pour les découvertes récentes depuis des bases de données généalogiques en date du 17 juillet 2021.

<sup>23</sup> Gilbert Durand (1960/1992). *Les structures anthropologiques de l'imaginaire : Introduction à l'archétypologie générale*. Paris : Dunod, pp. 364, 366.

<sup>24</sup> Suzanne Miville Deschênes, dir. (2013). *Dictionnaire généalogique : Les Descendants de Pierre Miville — Volume 1 et 2*. Association Les descendants de Pierre Miville inc. : Rivière-Ouelle, XV.

#### Historique de la SGS (suite)

(suite de la page 12)

Certaines personnes, quoique n'étant pas présentes, seront tout de même élues membres du CA. J'imagine qu'on avait pris soin d'obtenir leur assentiment au préalable !

- Victor Tremblay, chanoine, sera le président honoraire. Il était présent.
- Léonidas Bélanger sera le président.
- Révérend frère Dominique (directeur du collège Saint-Laurent de Jonquière) sera le vice-président. Il était absent.
- Hervé Boudreault sera le secrétaire-trésorier. Il était présent.
- Révérend frère Alphonse (frère de la Charité de Saint-Fulgence) et Justin Maltais (pharmacien) seront conseillers. Ils étaient absents.

Lors de cette seconde rencontre, il fut question que chacun fasse tout son possible pour doter la section de Chicoutimi de *tous volumes, brochures, monographies, ou autres pièces d'intérêt généalogique* sans oublier des classeurs pour entreposer ladite documentation.

Victor Tremblay s'était rendu à Montréal pour assister à une assemblée de la Société généalogique canadienne-française (SGCF pour alléger le texte) afin de rendre compte de la situation particulière de la section de Chicoutimi. Après explication, la SGCF lui suggère fortement de se séparer de la Société historique (SHS pour alléger le texte). Les membres de la section de Chicoutimi ne savaient trop comment fonctionner dans les circonstances. Ils décidèrent alors de mettre le problème sur la glace pour quelque temps.

Le révérend frère Dominique (du collège Saint-Laurent de Jonquière) donne la première causerie de la section de Chicoutimi dont le sujet était les ancêtres des Champagnat.

Les premiers dépôts aux archives de la section de Chicoutimi furent des documents (dont la nature n'est pas précisée) provenant de Marguerite Aubin-Tellier.

(suite à la page 27)